

# Face à l'insécurité, les Togolais font de plus en plus confiance à la police et à l'armée

Dépêche No. 626 d'Afrobarometer | Komi Amewunou

## Résumé

L'atmosphère sécuritaire paisible dont jouissait le Togo connaît des perturbations ces dernières années. L'ampleur du problème des braquages a amené le Ministère de la Sécurité à interdire l'accès au grand marché de Lomé aux engins à deux roues et à inviter les citoyens à faire usage du droit qui leur autorise à solliciter l'escorte des forces de sécurité lors de grosses opérations bancaires qu'ils estiment risquées (Togoweb, 2019 ; Alome.com, 2022 ; Portail Officiel de la République Togolaise, 2018 ; Edoh, 2022).

Aussi, la partie septentrionale du pays est touchée par la crise sécuritaire qui sévit dans le Sahel. Les récentes incursions des groupes armés terroristes dans la région de la Savane faisant des victimes et des centaines de déplacés viennent nourrir la peur au sein de la population (Ismail, 2022).

Ces défis sécuritaires créent une inquiétude que l'efficacité et le professionnalisme des forces de sécurité et de défense pourraient atténuer.

Cette dépêche rend compte d'un module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les évaluations des Africains sur le professionnalisme de leur police.

Les Togolais offrent une évaluation mitigée de leurs forces de l'ordre. Bien que beaucoup de citoyens disent avoir craint d'être victime de crime, la majorité d'entre eux approuvent la performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité. De plus, la police/gendarmerie et l'armée jouissent d'une confiance grandissante des populations.

Cependant, des proportions importantes de Togolais se retrouvent obligés de verser des pots-de-vin à la police et perçoivent la plupart des policiers/gendarmes comme étant corrompus. Des majorités affirment que les policiers/gendarmes utilisent parfois une force excessive et arrêtent les conducteurs sans raison valable, et ce n'est qu'une minorité d'entre eux qui estiment que ces derniers adoptent habituellement une conduite professionnelle et respectent les droits de tous les citoyens.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en mars 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de

pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, 2017 et 2021.

## Résultats clés

- Plus du quart (27%) des Togolais vivent à distance de marche d'un poste de police ou de gendarmerie.
- La moitié (50%) des citoyens disent qu'ils ne s'étaient pas sentis en sécurité dans leur quartier au moins une fois pendant l'année écoulée, et 42% déclarent avoir craint d'être victime de crime à domicile.
- Un Togolais sur 12 (8%) déclarent avoir eu recours à l'assistance de la police pendant l'année précédant l'enquête, et 25% ont eu affaire à la police dans d'autres circonstances telles que les postes de contrôle.
  - Parmi ceux qui ont demandé l'aide de la police, quatre sur 10 (39%) disent qu'il était difficile d'obtenir ce dont ils avaient besoin, et le quart (25%) ont dû verser un pot-de-vin.
  - Parmi ceux qui ont eu affaire à la police dans d'autres situations, près de la moitié (48%) disent avoir dû verser un pot-de-vin pour éviter des problèmes.
- Plus de quatre sur 10 répondants (44%) pensent que « la plupart » ou « tous » les policiers/gendarmes sont impliqués dans des affaires de corruption.
- La majorité des Togolais disent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la police/gendarmerie (61%) et à l'armée (61%).
- La majorité des répondants estiment que la police utilise une force excessive avec les suspects de crime (69%) et lors des manifestations (67%), arrête les conducteurs sans raison valable (62%) et s'engage dans des activités criminelles (52%) « parfois », « souvent » ou « toujours ».
- Seulement le tiers (34%) des Togolais disent que la police agit « souvent » ou « toujours » de manière professionnelle et respecte les droits de tous les citoyens.
- La majorité (62%) des Togolais approuvent les efforts déployés par le gouvernement dans la lutte contre la criminalité.

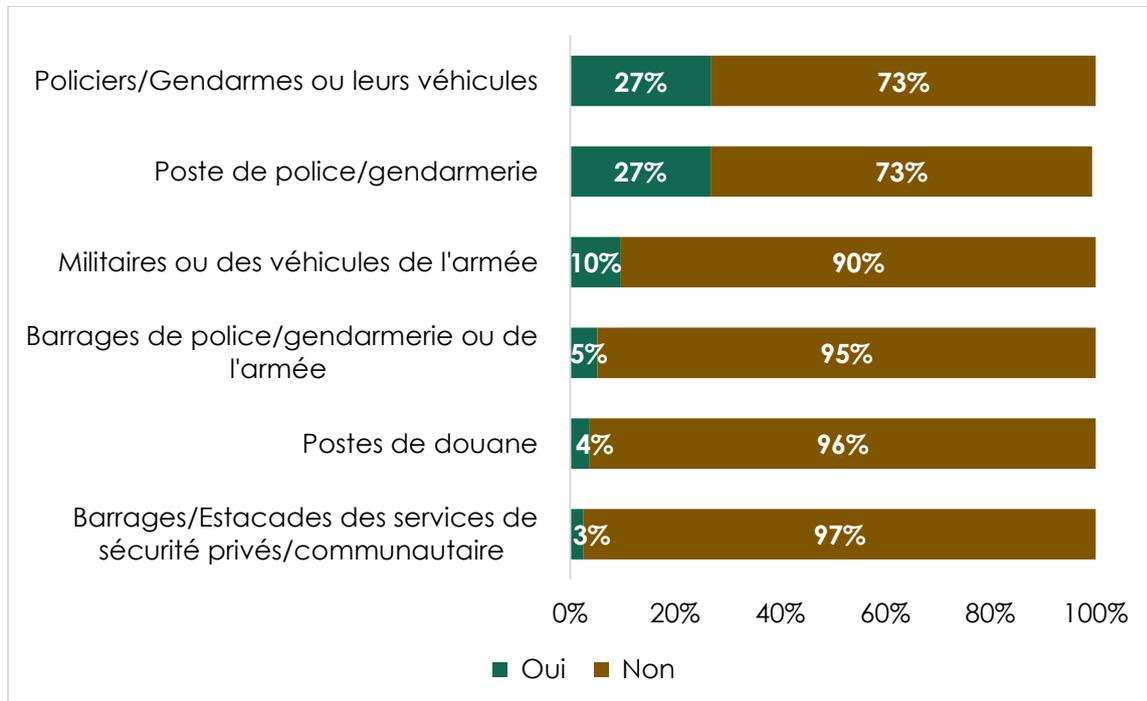
## Proximité des dispositifs sécuritaires

La présence d'infrastructures ou de services sécuritaires pourrait souvent être un facteur de renforcement du sentiment de sécurité au sein des communautés.

Dans le cadre des travaux de collecte de données sur le terrain, les équipes d'Afrobarometer effectuent des observations dans chaque zone de dénombrement (ZD) qu'elles visitent sur les services et installations disponibles dans la zone. Étant donné que les ZD visitées sont sélectionnées pour représenter la population du pays dans son ensemble, ces données fournissent des indicateurs fiables de la disponibilité des infrastructures et des services.

Au Togo, les équipes de terrain ont remarqué la présence de postes de police dans ou à distance de marche d'environ trois sur 10 (27%) des ZD qu'ils ont visitées (Figure 1). Ils ont vu des policiers/gendarmes ou leurs véhicules dans 27% des ZD, et des militaires ou véhicules de l'armée dans 10% des ZD, et ont noté des barrages routiers de la police dans 5% d'entre eux.

**Figure 1 : Proximité des services sécuritaires | Togo | 2022**



**Questions posées aux enquêteurs :**

*Les infrastructures suivantes sont-elles disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement ou à distance de marche de celle-ci : Poste de police/gendarmerie ? Dans la ZD, avez-vous (ou l'un de vos collègues) vu : Des policiers ou des véhicules de police/gendarmerie ? Des militaires ou des véhicules de l'armée ? Des barrages routiers mis en place par la police/gendarmerie ou l'armée ? Des postes de douane ? Des barrages ou estacades mis en place par des services de sécurité privés ou par la communauté locale ?*

**Crainte de violence et d'insécurité**

Le rôle primordial des forces de sécurité et de défense est d'assurer la sécurité des citoyens ainsi que l'intégrité du territoire. Au regard des défis sécuritaires actuels que traverse le pays, quel est le ressenti des Togolais ?

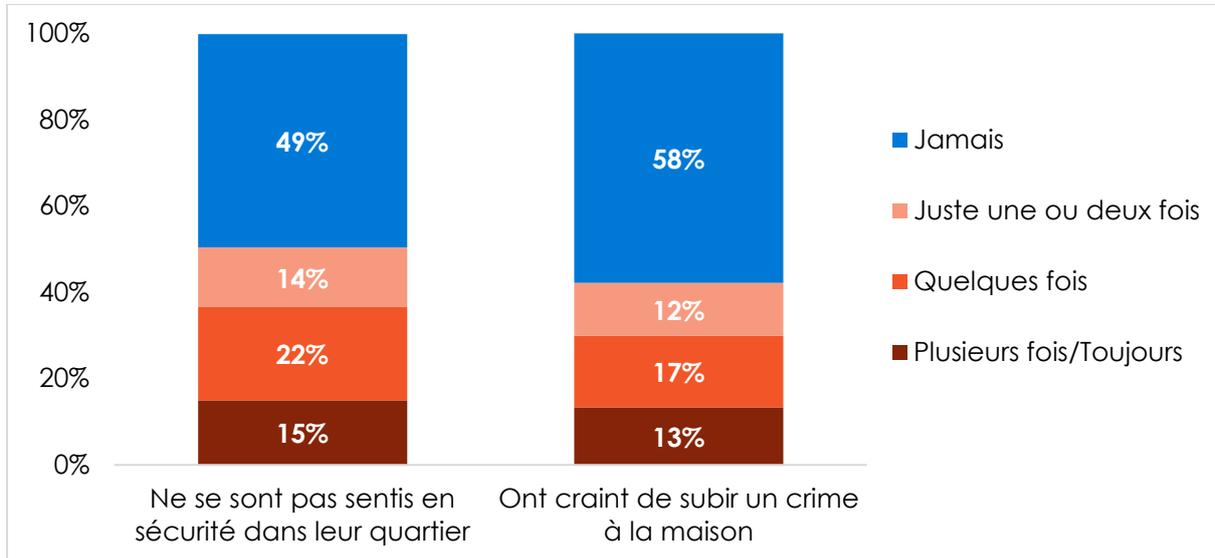
La moitié (50%) des répondants disent qu'ils se sont sentis en insécurité dans leur quartier au moins une fois pendant l'année écoulée, et plus de quatre sur 10 (42%) disent avoir craint de subir un crime à domicile (Figure 2) <sup>1</sup>.

La peur d'être victime d'un crime à domicile est plus ressentie dans les milieux urbains (54%) et dans la région de la Savane (63%) que dans les milieux ruraux (48%) et les autres régions du pays, surtout Kara (27%) (Figure 3). Pareillement, les citadins (44% vs. 41%) et les résidents de la région de la Savane (60%) se sentent plus en insécurité dans leur quartier que leurs homologues respectifs.

La crainte d'être victime d'un crime chez soi a connu une hausse de 16 points de pourcentage depuis 2012 (Figure 4).

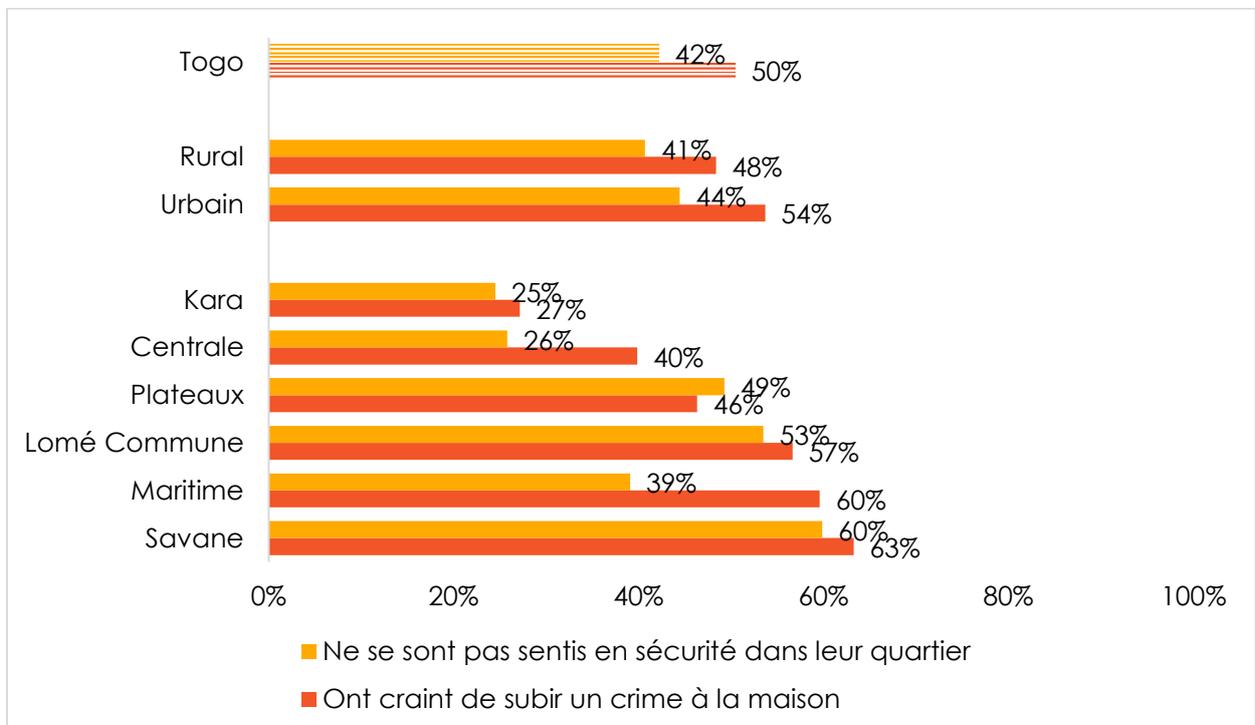
<sup>1</sup> En raison de l'arrondissement, les pourcentages des catégories combinées pourraient légèrement différer de la somme des sous-catégories arrondies.

**Figure 2 : Sentiment d'insécurité | Togo | 2022**



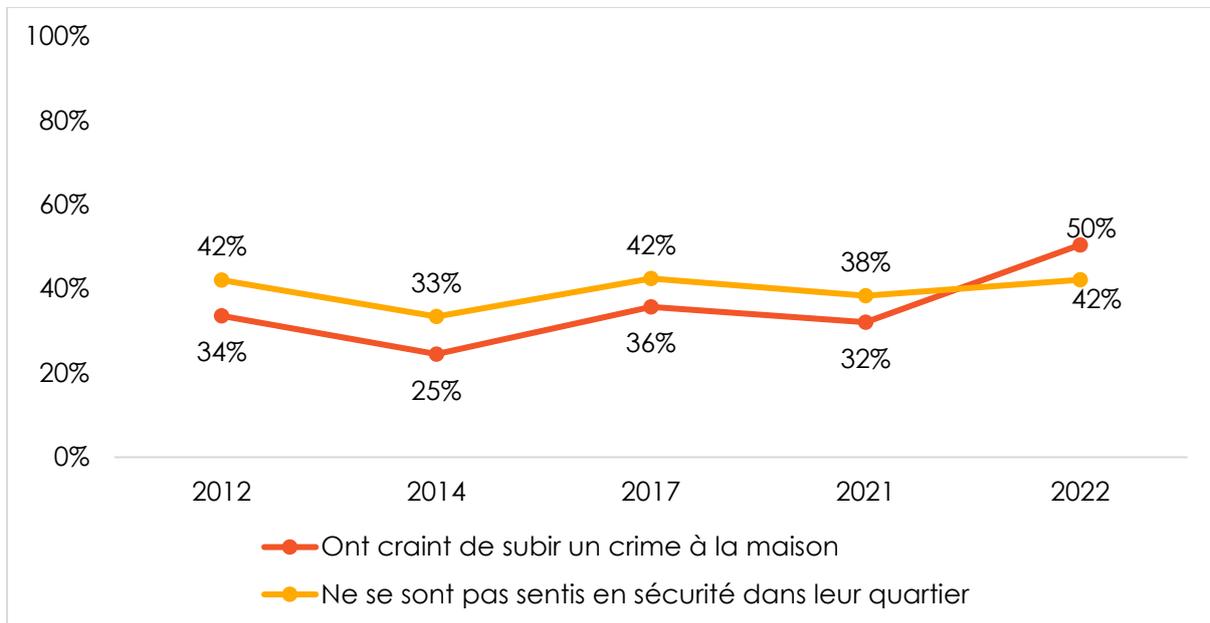
**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille : Ne vous êtes pas sentis en sécurité dans votre quartier ? Avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ?

**Figure 3 : Sentiment d'insécurité | par milieu de résidence urbain-rural et région | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille : Ne vous êtes pas sentis en sécurité dans votre quartier ? Avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelque fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

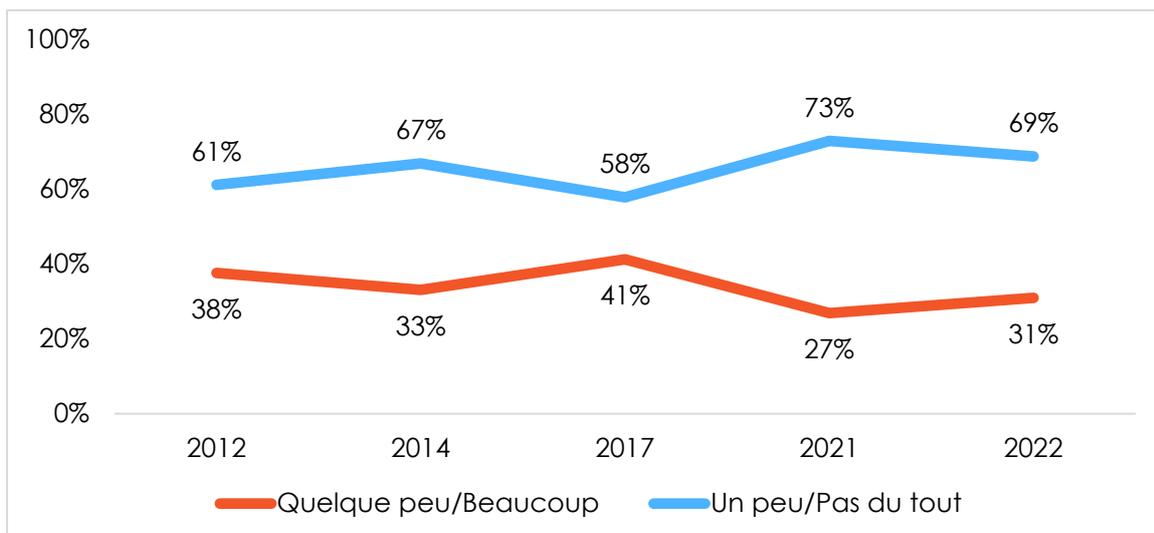
**Figure 4 : Sentiment d'insécurité | Togo | 2012-2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille : Ne vous êtes pas sentis en sécurité dans votre quartier ? Avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelque fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

Contrairement à la crainte d'être victime d'un crime chez soi, la peur des violences électorales diminue chez les Togolais. Trois répondants sur 10 (31%) affirment avoir « quelque peu » ou « beaucoup » eu peur d'être victime d'intimidation ou de violence lors des dernières élections présidentielles de 2020, soit une baisse de 10 points de pourcentage depuis 2017 (Figure 5).

**Figure 5 : Crainte de violence électorale | Togo | 2012-2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours de la dernière campagne de l'élection présidentielle de 2020, à quel degré avez-vous eu peur d'être victime d'intimidation politique ou de violence ?

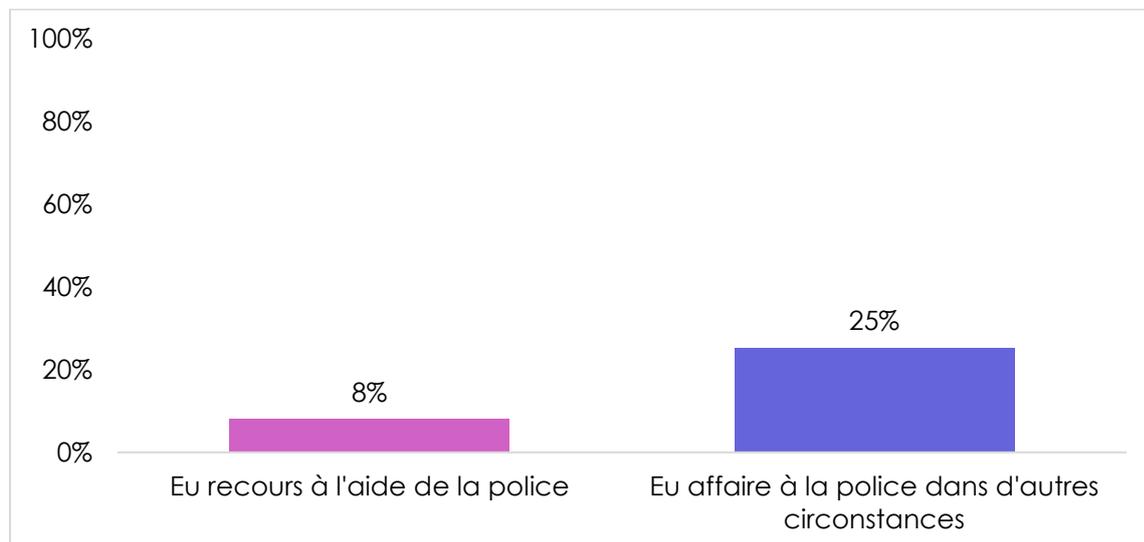
## Interactions avec la police

Les services de police sont un service public auquel les citoyens ayant besoin devraient avoir accès sans difficulté.

Seulement un sur 12 Togolais (8%) déclarent avoir demandé l'assistance de la police au cours de l'année précédant l'enquête, et le quart (25%) avoir eu affaire à elle sous d'autres circonstances telles que les postes de contrôle, les arrêts de contrôle d'identité, ou lors d'une enquête (Figure 6).

Un sur 25 (4%) des répondants déclarent avoir eu ces deux types de contact avec la police, c'est-à-dire avoir eu recours à son assistance et avoir eu d'autres rencontres moins volontaires avec elle, tandis que 70% déclarent ne pas avoir eu d'interactions avec elle au cours de la dernière année.

**Figure 6 : Contact avec la police | Togo | 2022**



### Questions posées aux répondants :

*Pendant les 12 derniers mois, avez-vous eu recours à l'assistance de la police ?*

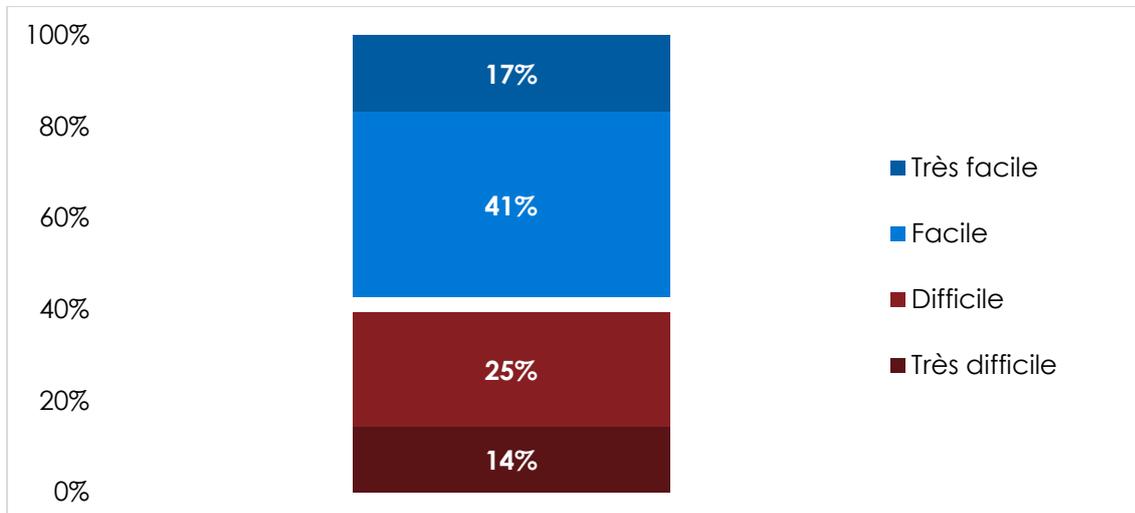
*Pendant les 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu affaire à la police dans d'autres situations, comme les postes de contrôle, au cours des arrêts de contrôle d'identité, ou lors d'une enquête ?*

Parmi ceux qui ont eu recours à l'assistance des forces de police pendant l'année écoulée, quatre sur 10 (39%) affirment qu'il était « difficile » ou « très difficile » pour eux d'obtenir ce dont ils avaient besoin (Figure 7), et le quart (25%) ont dû verser un pot-de-vin au moins une fois (Figure 8).

Parmi ceux qui ont eu affaire à la police dans d'autres situations, près de la moitié (48%) ont au moins une fois versé un pot-de-vin afin d'éviter des ennuis avec cette dernière pendant les 12 mois précédant l'enquête (Figure 9).

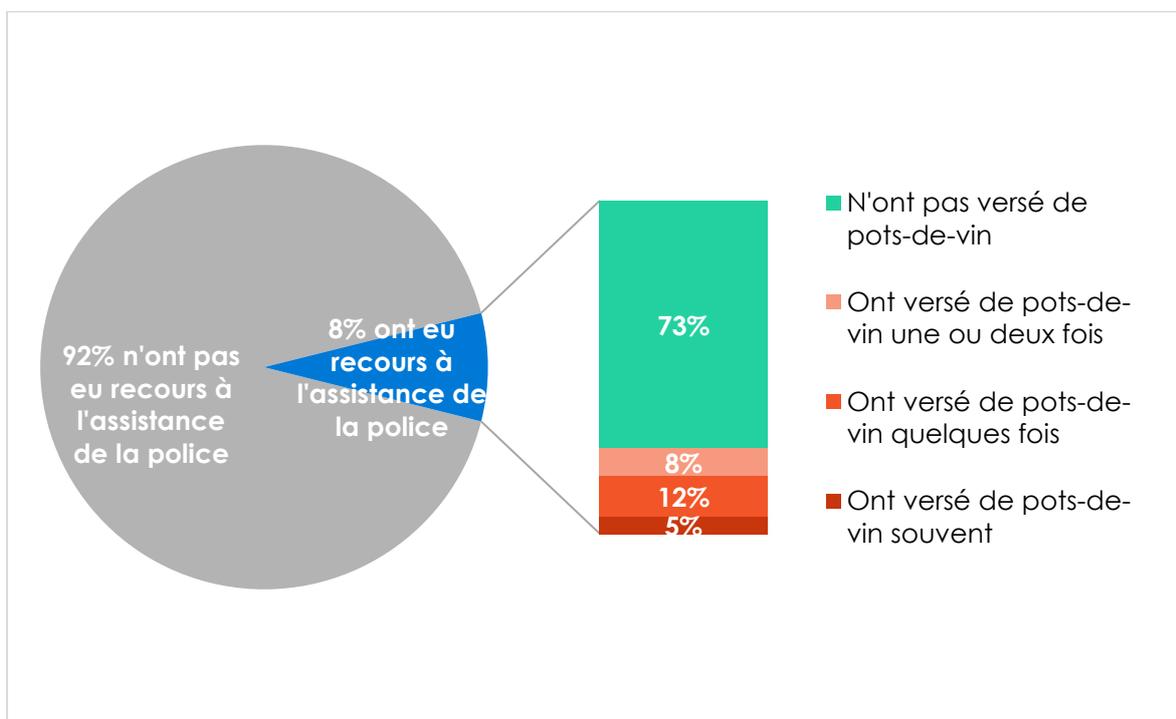
Pour résumer l'expérience de tous les adultes togolais au cours de l'année écoulée, 14% ont versé un pot-de-vin au moins une fois pour obtenir l'aide de la police, pour éviter un problème avec la police, ou les deux.

**Figure 7 : Facilité d'obtenir l'aide de la police | Togo | 2022**



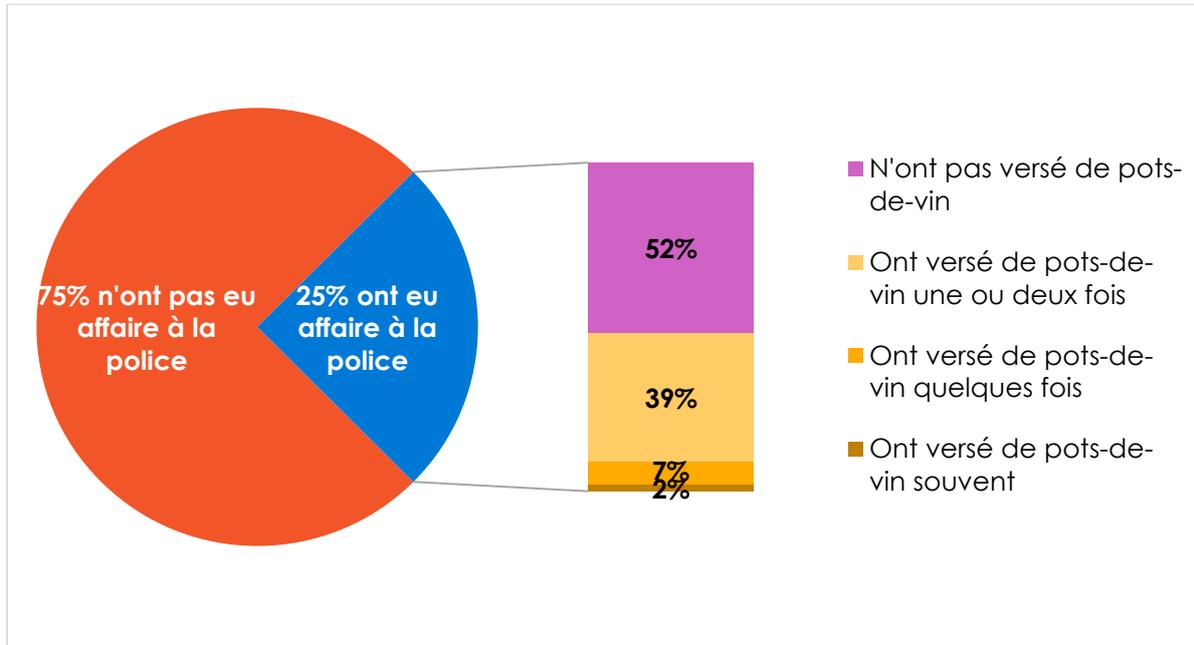
**Question posée aux répondants qui ont eu recours à la police :** Était-ce facile ou difficile d'obtenir l'assistance dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu recours à l'assistance de la police sont exclus.)

**Figure 8 : Paiement de pots-de-vin pour obtenir l'aide de la police | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants qui ont eu recours à la police :** Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'obtenir l'assistance dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu recours à l'assistance de la police sont exclus.)

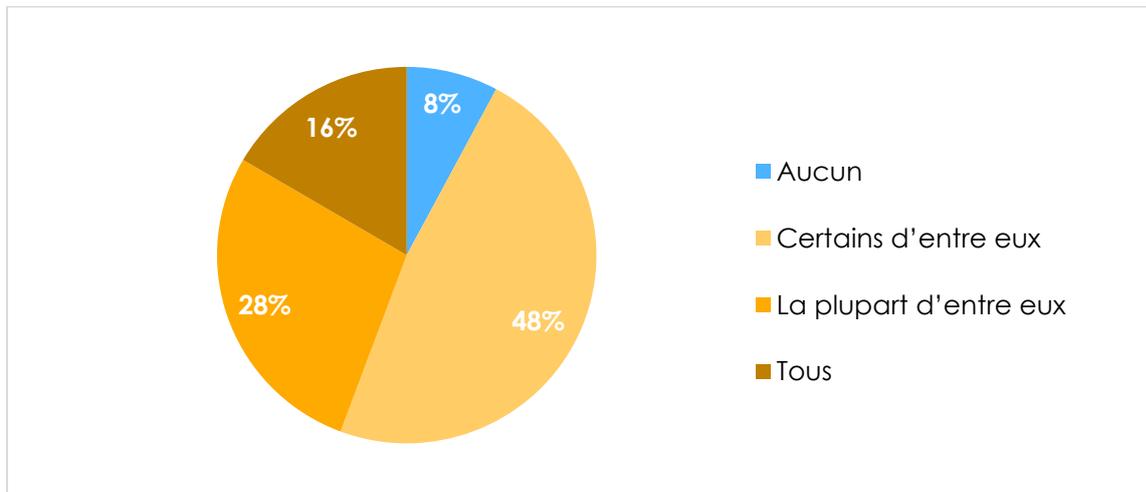
**Figure 9 : Paiement de pots-de-vin pour éviter des ennuis avec la police | Togo**  
 | 2022



**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à la police dans d'autres circonstances :** Combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'éviter des difficultés lors de ce genre de rencontre ? (Les répondants qui n'ont pas eu recours à l'assistance de la police sont exclus.)

À la lumière de leurs propres expériences, il n'est peut-être pas surprenant que plus de quatre Togolais sur 10 (44%) estiment que la « plupart » ou « tous » les policiers ou gendarmes sont trempés dans des affaires de corruption, en plus des 48% qui pensent que « certains d'entre eux » le sont (Figure 10).

**Figure 10 : Corruption perçue au sein de la police/gendarmerie | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** Selon vous, combien des policiers ou gendarmes sont impliqués dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

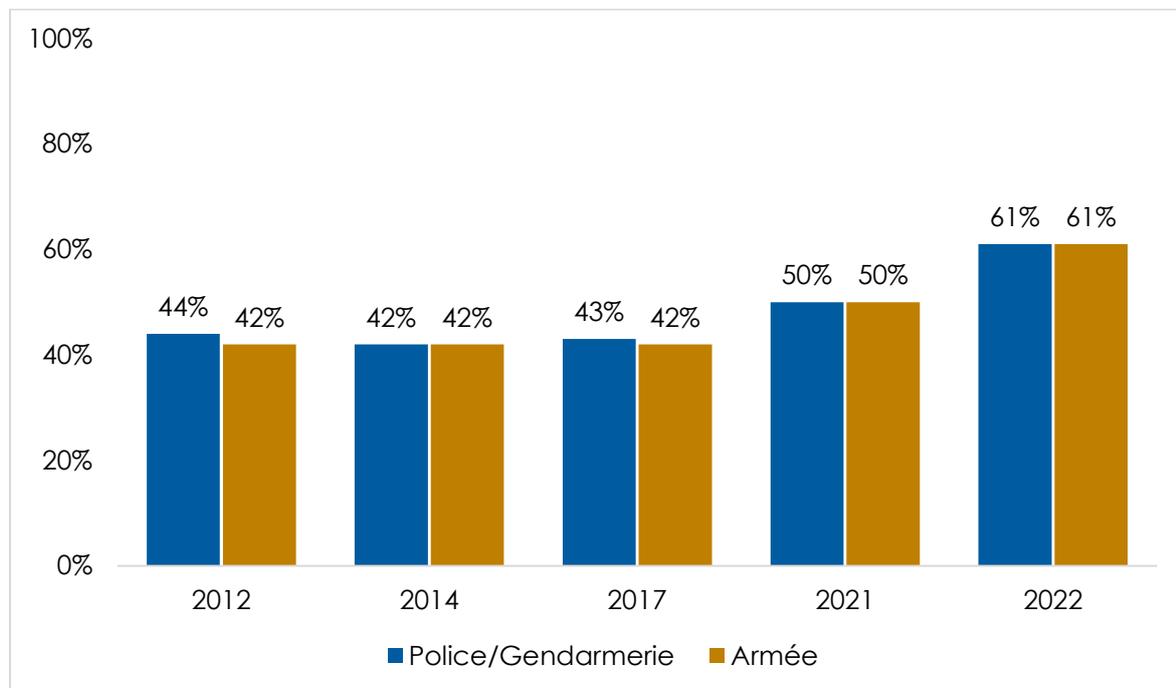
## Confiance en la police/gendarmerie et l'armée

Certains faits socio-politiques ont contribué à la détérioration de la confiance entre les forces de sécurité et de défense et le peuple togolais, mais depuis quelques années, ces dernières regagnent progressivement la confiance populaire.

Plus de six sur 10 Togolais (61%) disent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la police/gendarmerie ainsi qu'à l'armée (Figure 11). Ces taux ont connu une hausse respectivement de 17 et 19 points de pourcentage en faveur de la police/gendarmerie et l'armée depuis 2012.

La désagrégation par groupe démographique révèle que la confiance populaire à la police/gendarmerie et à l'armée est moins forte chez les citadins, les moins nantis<sup>2</sup> et les plus de 55 ans, ainsi qu'à Lomé Commune et dans la région Maritime (Figure 12).

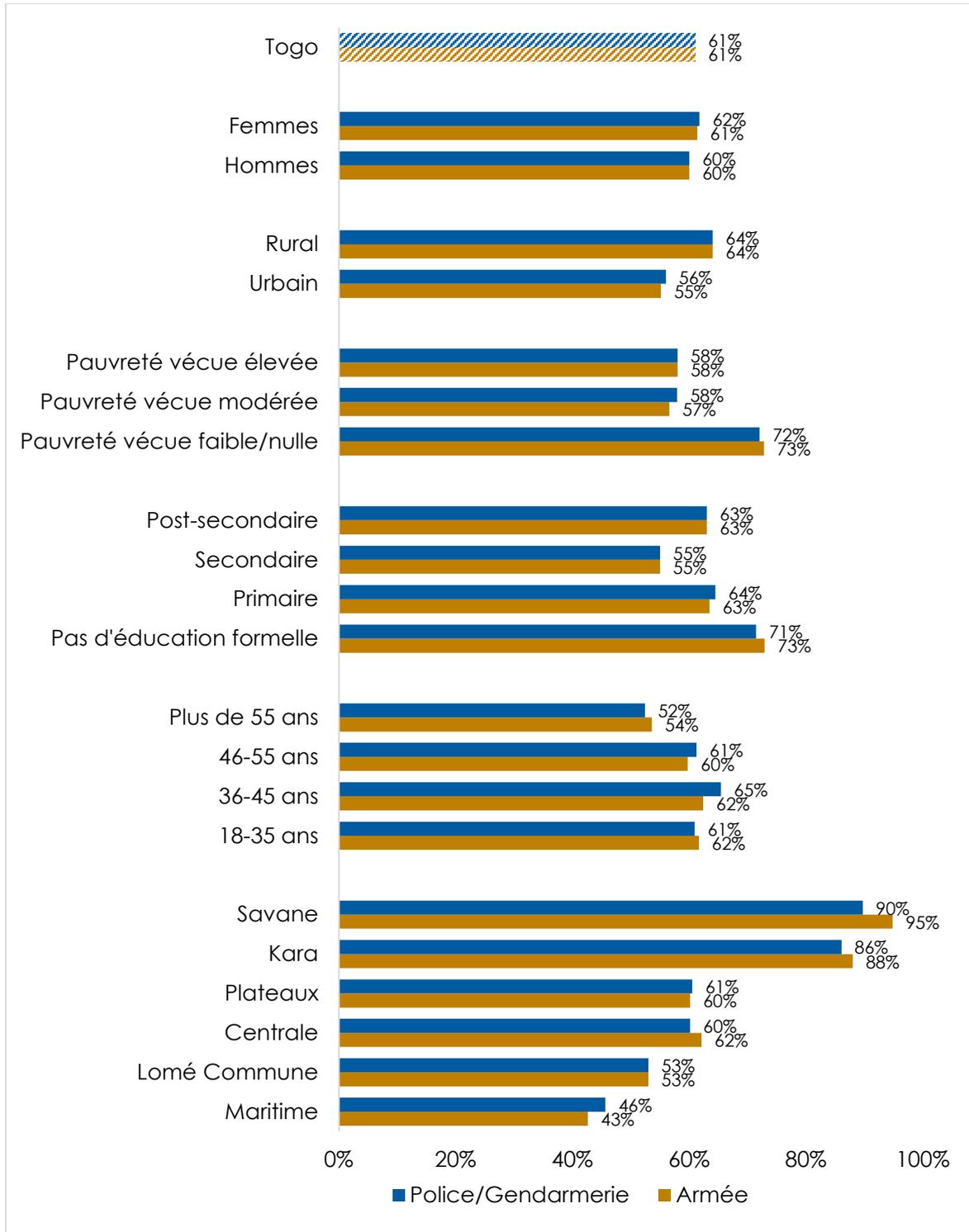
**Figure 11 : Confiance envers les forces de sécurité et de défense | Togo | 2012-2022**



**Questions posées aux répondants :** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : La police ou gendarmerie ? Les forces de défense du Togo ? (% qui disent « partiellement confiance » ou « beaucoup confiance »)

<sup>2</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

**Figure 12 : Confiance envers les forces de sécurité et de défense | par groupe démographique | Togo | 2022**



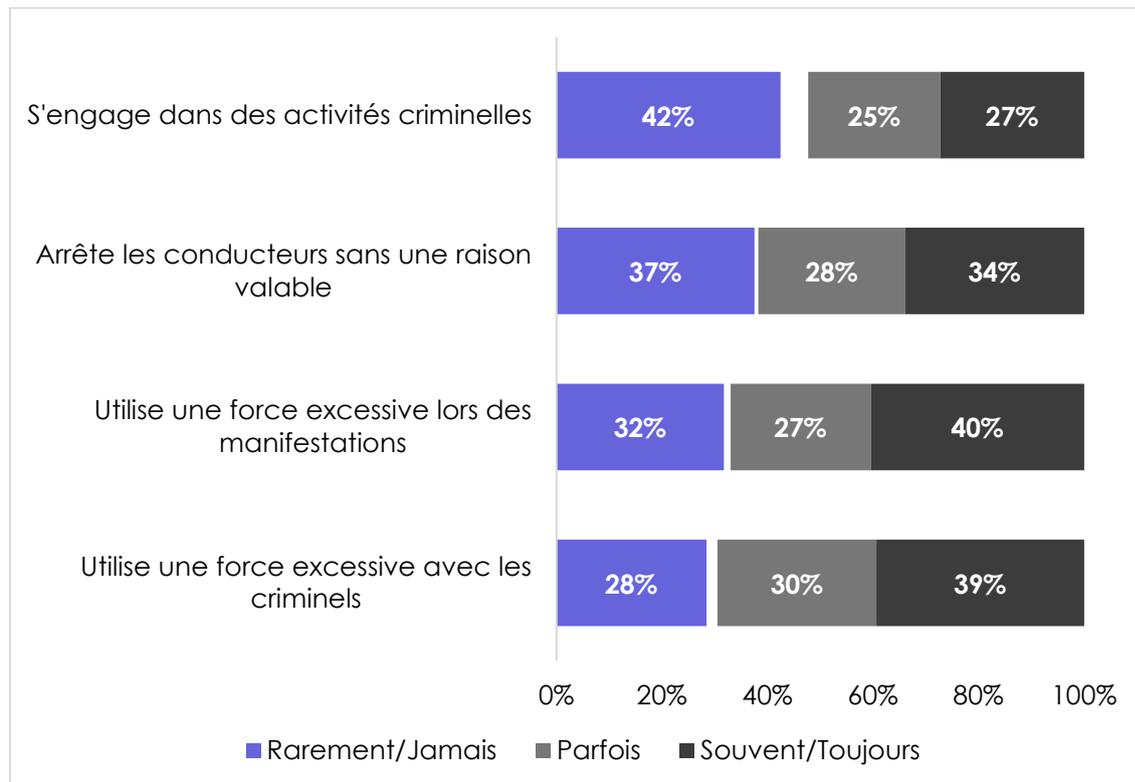
**Questions posées aux répondants :** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : La police ou gendarmerie ? Les forces de défense du Togo ? (% qui disent « partiellement confiance » ou « beaucoup confiance »)

## Conduite et professionnalisme des forces de police

Les forces de sécurité togolaises ont parfois été critiqué pour leur usage excessive de la force contre les manifestants, les journalistes et les activistes politiques (Isbell & Jacobs, 2017).

La majorité des citoyens affirment que la police utilise une force excessive avec les personnes suspectées d'un crime (69%) et lors des manifestations (67%), arrête les conducteurs sans raison valable (62%) et s'engage dans des activités criminelles (52%) « parfois », « souvent » ou « toujours » (Figure 13).

**Figure 13 : Brutalité et conduites inappropriées de la police | Togo | 2022**

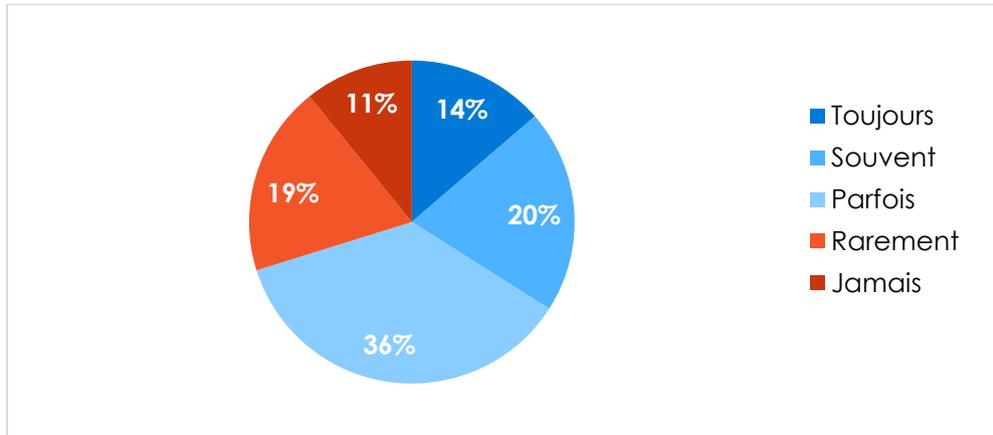


**Questions posées aux répondants :** À votre avis, à quelle fréquence la police au Togo :

- Arrête les conducteurs sans une raison valable ?
- Utilise une force agressive pour gérer les manifestations ?
- Utilise une force excessive pour gérer les criminels ?
- S'engage dans des activités criminelles ?

Seulement le tiers (34%) des citoyens trouvent que la police nationale agit « souvent » ou « toujours » de façon professionnelle et respecte les droits de tous les Togolais (Figure 14). A peu près la même proportion (30%) affirment qu'un tel comportement est rare voire inconnu.

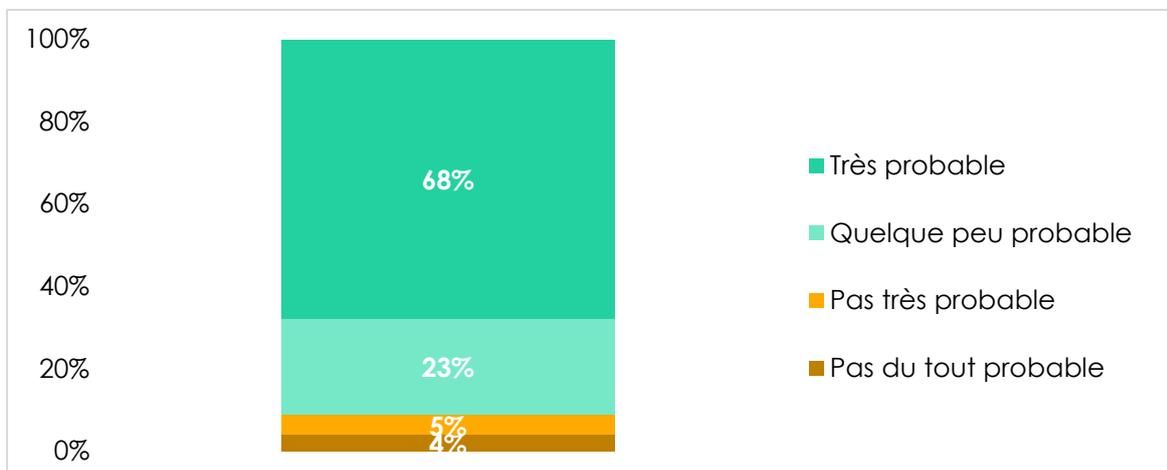
**Figure 14 : La police agit-elle de façon professionnelle et respecte-t-elle les droits de tous les citoyens ? | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** À votre avis, à quelle fréquence la police au Togo agit de façon professionnelle et respecte les droits de tous les citoyens ?

Quant à la réaction de la police en face d'une plainte contre une violence basée sur le genre, les Togolais sont presque unanimes (91%) pour dire qu'il est « quelque peu » ou « très » probable que la victime soit prise au sérieux (Figure 15).

**Figure 15 : La police prendra-t-elle au sérieux les plaintes concernant la violence basée sur le genre ? | Togo | 2022**



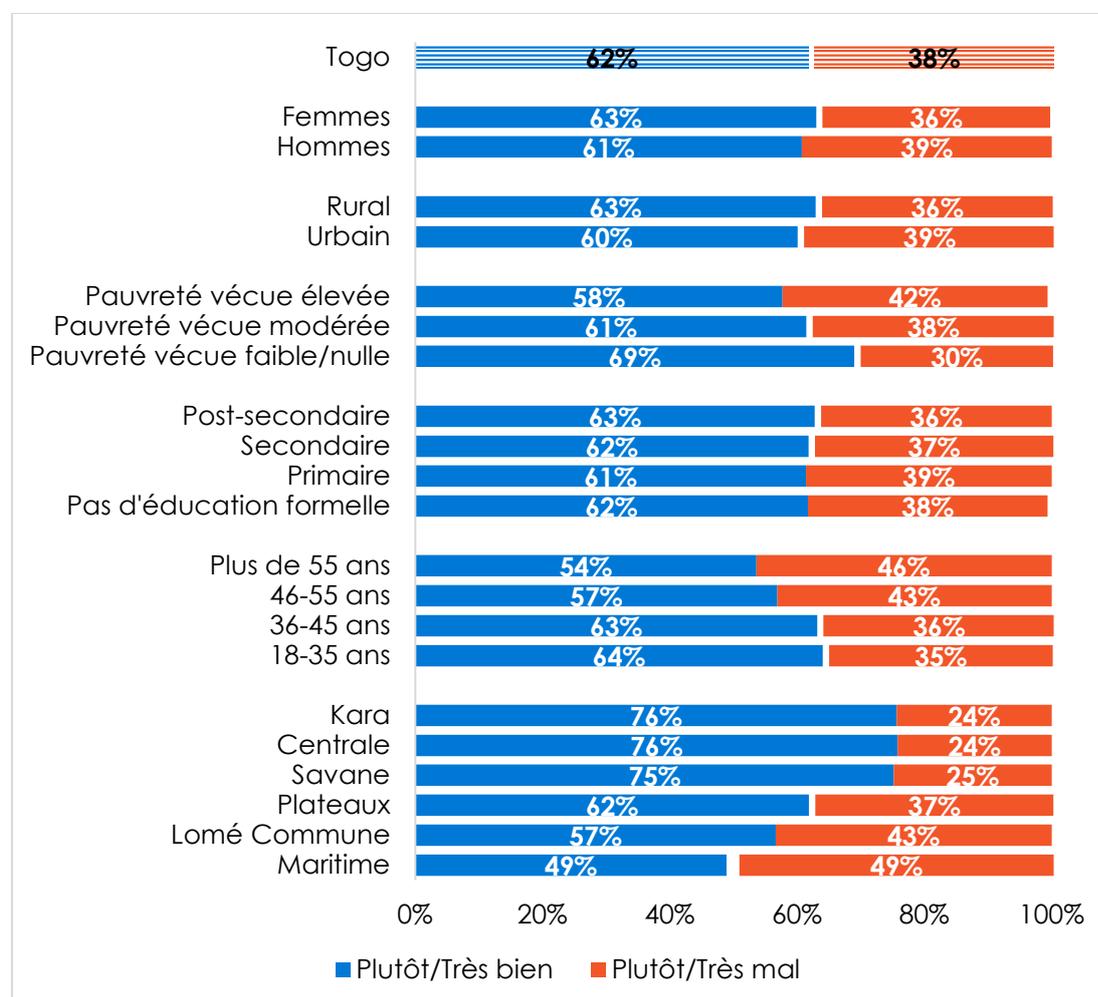
**Question posée aux répondants :** Si une femme de votre communauté se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe, par exemple, pour signaler un viol ou une violence conjugale, dans quelle mesure est-il probable ou improbable que les choses suivantes se produisent : Sa situation sera prise au sérieux par la police ?

### Performance gouvernementale contre la criminalité

La majorité (62%) des Togolais approuvent les efforts du gouvernement dans la lutte contre la criminalité (Figure 16).

Cette performance est bien appréciée à travers les groupes démographiques clés mais l'est moins chez les résidents de la région Maritime (49%) et de Lomé Commune (57%), les non nantis (58%) et les plus de 45 ans (54%-57%).

**Figure 16 : Performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité**  
 | par groupe démographique | Togo | 2022



**Question posée aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la réduction de la criminalité, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

La collaboration avec les communautés est fondamentale dans la stratégie de l'Etat face aux défis sécuritaires auxquels fait face le pays. Cette collaboration ne saurait porter de fruits sans la confiance aux forces de sécurité et de défense. La police et l'armée jouissent d'une confiance populaire progressive des Togolais depuis quelques années. Pour consolider cette confiance et nourrir cet élan, les forces sécuritaires doivent travailler davantage à faciliter leur accessibilité aux populations, diminuer les actes de corruption et agir avec plus de professionnalisme dans le respect strict des droits de tous les citoyens.

## Références

- Alome.com. (2022). Braquages répétitifs à Lomé : Un braqueur éliminé ce vendredi, la police appelle à des témoignages sur les numéros suivants.... 21 janvier.
- Edoh, E. (2019). Face à la recrudescence des braquages, Yark offre gratuitement l'escorte policière aux opérateurs économiques. Togo First. 20 janvier.
- Isbell, T., & Jacobs, D. (2019). How trustworthy and professional is Togo's military? Depends on whom you ask. Dépêche No. 282 d'Afrobarometer.
- Ismail, M. (2022). Terrorisme : 4175 personnes déplacées, dont des étrangers, enregistrées dans le nord du Togo. Agence Anadolu. 28 octobre.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Portail Officiel de la République Togolaise. (2018). Le ministère chargé de la sécurité interdit les engins à 2 roues au grand marché de Lomé. 11 décembre.
- Togoweb. (2019). Braquages à répétition au Togo : Ces chiffres qui font froid au dos. 10 juillet.

**Komi Amewunou** est rédacteur en chef adjoint chez Afrobarometer. E-mail : akomi@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 626 d'Afrobarometer | 3 avril 2023